



Dimanche 18 décembre 2022 4ème dimanche de l'Avent - Année A

« Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse »

Évangile du jour Matthieu (Mt 1, 18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Jean-François DELARUE, diacre)

Acaz, lointain descendant de David, n'a guère foi en Dieu et Isaïe veut le convaincre de mettre sa confiance dans le Seigneur (1^{ère} lecture du jour). Le signe que le roi se refuse à demander, c'est le prophète qui le révèle : la jeune femme du roi va accoucher d'un fils, dont le nom est une promesse : *Emmanuel, Dieu-avec-nous*. Cette promesse rappelle celle faite à David, par l'intermédiaire du prophète Nathan, de susciter dans sa *descendance un successeur*, dont il rendrait *stable la royauté*. C'est à ces annonces successives que St Paul fait à son tour allusion (2^{ème} lecture) et dont il affirme : *cet Évangile concerne le Fils de Dieu qui, selon la chair, est né de la descendance de David*.

Aujourd'hui la liturgie nous invite à croire en l'accomplissement des promesses de Dieu, lors même qu'elles ne cadrent pas avec nos propres projets, comme pour Joseph, dont le mariage semble compromis par la grossesse de Marie.

Le début du récit est somme toute assez banal. Comme cela se fait encore de nos jours dans de nombreux pays, les familles ont conclu un mariage entre la jeune Marie et Joseph. La cohabitation n'avait pas encore lieu, sans doute parce que Marie était encore très jeune.

Que Marie se trouve enceinte ne pouvait que susciter scandale et déshonneur pour les deux familles, et le contrat se trouvait de fait rompu : c'était évidemment un cas de répudiation. Joseph, nous dit-on, *était un homme juste*. C'est la répudiation publique qui aurait été *juste* au regard de la Loi, puisque Joseph pouvait légitimement se sentir lésé voire bafoué. Pourtant il renonce à *dénoncer publiquement* Marie. La répudiation qu'il envisage devait rester secrète : peut-être un simple accord entre les deux familles. Un jour Jésus dira qu'il faut *que* notre justice *dépasse celle des scribes et des pharisiens*. C'est bien de cette façon-là que Joseph agit ici en *juste* : il choisit la miséricorde plutôt que la rigueur de la loi.

Tout cela tourmente Joseph dans son sommeil et le Seigneur lui-même vient à son secours. Pour nous signifier qu'il ne s'agit pas d'une simple intuition de sa part, Matthieu nous dit que *l'ange du Seigneur lui apparut en songe*. L'ange et le songe sont des marqueurs de l'initiative de Dieu. Joseph avait finalement *formé le projet de renvoyer Marie en secret* et c'est maintenant le projet de Dieu qui occupe le devant de la scène et qui transcende et transforme le projet humain de mariage qui paraissait avorté. En prenant chez lui Marie, non seulement Joseph obéit à la parole de Dieu mais il reconnaît de fait l'enfant à venir comme le sien. C'est ainsi que Jésus entre dans la descendance de David, réalisant ainsi ce qui avait été annoncé par les Écritures.

A deux reprises le récit nous livre un message essentiel, à savoir que c'est *par l'action de l'Esprit Saint*, et non par une action ou une initiative humaine, que Marie se trouve *enceinte*. Cet enfant venu de Dieu aura un nom qui signifie sa mission. L'évangéliste lui en attribue même deux : *Jésus (le-Seigneur-sauve)* et *Emmanuel (Dieu-avec-nous)*. Ces deux noms montrent que cet enfant né de Dieu par l'Esprit est voué à agir comme son fondé de pouvoir. Devenu *Dieu-avec-nous* par son Incarnation, il sera *le-Seigneur sauve* par sa mort et sa Résurrection.

La prophétie d'Isaïe à Acas a évidemment inspiré à l'évangéliste le deuxième nom – Emmanuel. En fait, cela nous signifie que Dieu, en préparant Jésus dans le ventre de Marie, n'improvise pas : il poursuit son projet de salut : *tout cela est arrivé pour que soit accomplie la Parole du Seigneur*. Ce projet, les premiers chrétiens, comme déjà les juifs, l'ont reconnu en méditant les écrits des prophètes.

Matthieu, de même que Luc lors de l'annonciation à Marie, précise que Joseph est, au sens large, *fils de David*. Il nous est ainsi montré que les promesses du Seigneur ne sont pas des paroles en l'air : même si parfois nous craignons d'avoir été oubliés, elles finissent par s'accomplir. Ce que le Seigneur promet avant tout, c'est d'être auprès de son peuple, Dieu avec nous, l'Emmanuel.

Aujourd'hui comme il y a deux mille ans, cela ne se peut que si des hommes et des femmes, à l'instar de Marie et Joseph, le laissent entrer dans leurs vies, en acceptant qu'elles en soient chamboulées. Comme Joseph, prêtons donc l'oreille à ce que l'Esprit nous suggère. Comme lui, sachons, s'il le faut, mettre de côté nos projets, si beaux soient-ils, pour nous ouvrir au projet du Seigneur.

